



**Vendredi 6 juin 2014:**

→ **Dambricourt débarqué !**

→ **SMA2020+ coulé !**

**La résistance Cgt légitimée !**

***Incroyable !***

« ***Nous suspendons toutes les réorganisations, la priorité c'est que les programmes avancent et je ne veux pas prendre le risque de l'impasse*** », C'est cette phrase qui résume le mieux ce que Bernard Planchais est venu dire à Cherbourg, le vendredi 6 juin 2014. Trois jours après avoir débarqué le directeur de la branche sous-marin, le N°2 de DCNS est donc venu annoncer l'arrêt de toutes les réorganisations.

**Sans faire de triomphalisme, nous goûtons l'instant présent à sa juste valeur !** Politiquement, les deux nouvelles nous satisfont et elles doivent remplir de fierté tous ceux qui, avec la Cgt, ont relevé la tête, ont parfois douté, mais se sont opposés avec détermination à la politique de casse de notre établissement !

Reste que ces décisions reposent sur un constat alarmant, celui d'une déroute industrielle. Tous les programmes sont dans le rouge, à qui la facture va-t-elle être présentée ?

***Et maintenant ?***

Si nous ne pouvons que souscrire à l'objectif de redonner la priorité à l'avancement des programmes, la question du « comment » vient bien vite tempérer tout cela. La politique de casse aujourd'hui « suspendue » a causé des dégâts qui ne sont surmontables que dans un seul cadre, celui d'un changement radical dans la manière de diriger DCNS et notre établissement.

La feuille de route du directeur de Cherbourg (et son attitude envers la Cgt...) doit changer, et cela doit largement dépasser le simple effet d'annonce. Son message du 10 juin ne reprend pas fidèlement les propos du N°2 de DCNS (suspension des réorganisations pendant seulement un an ? Pas un mot sur la sérénité souhaitée ?), et remet en cause l'engagement des personnels. Nous n'attendons pas autre chose de quelqu'un qui a si souvent vanté les actions de son ancien N+1... Mais c'est avec ceux qui restent qu'il va falloir compter, et cela commence assez mal !

Mr Planchais (celui qui décide maintenant !) dit avoir besoin de tout le monde, veut apaiser le climat à Cherbourg et veut que nous retrouvions tous de la **sérénité** (il le répète 20 fois en 1H30 !). Cela doit commencer par l'arrêt immédiat des récentes mesures (nouvelles règles de vie) sensées « remettre les personnels au travail » et l'arrêt de la répression envers ceux-ci, ainsi que leurs représentants syndicaux.

**Sortir les gourous et arrêter les réorganisations, c'est bien, mais maintenant il va falloir redonner aux personnels les moyens de travailler !**

Nous attendons donc de pied ferme les actes qui vont suivre ces annonces. **Embauche, reconnaissance, formation, investissement** doivent être au rendez-vous et un véritable plan industriel de production doit voir le jour à DE !

Partout les personnels doivent reprendre la main et exprimer leurs besoins, comme toujours nous serons leur relais direct ! Sans ces ingrédients, notre direction ferait une fois de plus fausse route... En ce qui nous concerne, nous avons demandé à ce que ces annonces fassent l'objet d'une communication aux personnels et que nous soyons informés au plus vite du plan d'action mis en place.

**Un Comité d'Etablissement extraordinaire doit permettre à la direction locale de nous présenter des pistes de travail, et bien entendu, de prendre en compte nos remarques... Nous y sommes prêts !**

Cherbourg, le 10 juin 2014.